
M.E.S., Numéro 129, Vol.2, juillet – août 2023

<https://www.mesrids.org>

Dépôt légal : MR 3.02103.57117

N°ISSN (en ligne) : 2790-3109

N°ISSN (impr.) : 2790-3095

Mise en ligne le 31 juillet 2023



Revue Internationale des Dynamiques Sociales
Mouvements et Enjeux Sociaux
Kinshasa, juillet - août 2023

LA RENAISSANCE DE LA REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO SELON LE SOFT POWER DE JOSEPH NYE

par

Eddy TOKO PEMBA

*Apprenant au 3^{ème} Cycle, Relations Internationales,
Université de Kinshasa*

Résumé

Partant de l'analyse de la situation générale de la République Démocratique du Congo et particulièrement sécuritaire, il appartient aux congolais, se fondant sur certaines doctrines sur la puissance, de réfléchir sur la sortie de la crise qui perdure et qui prête le flanc à la balkanisation, suite à la faillite de l'Etat. Cette situation appelle à une prise de conscience individuelle et collective, car c'est le leadership collectif qui donne corps et signification au leadership individuel.

Dans cette analyse, nous nous inscrivons contre le déclinisme de la République Démocratique du Congo qui serait occasionné par la faillite de son Etat, mais plutôt de chercher à développer une pensée qui sous-tend la refondation de l'État par la construction de la puissance que la nature impose à celle-ci.

Face à cette situation du péril de la République Démocratique du Congo, le développement d'une pensée basée sur les études de Joseph NYE dans sa typologie de puissance, nous persuade qu'une révolution est en passe de s'opérer dans l'Afrique médiane. Révolution dans laquelle la République Démocratique du Congo dispose d'atouts considérables, encore faut-il être conscients de cette réalité pour en tirer le meilleur profit.

Mots-clés : *puissance ; puissance de cooptation ; puissance douce ; puissance dure ; puissance intelligente.*

Abstract

Analyzing the general situation in Democratic Republic of Congo and particularly the security domain, it belongs to the Congolese through certain realistic theories and doctrines, to figure out on the way to solve the crisis that is lasting and giving pretext on the balkanization of the state due to the state failure.

Such reality calls an individual and collective conscious, as only the collective leadership gives body and meaning to a self leadership. From this analyze, we want to show that we're against the sinking of Democratic Republic of Congo that might be caused by the state failure, however we seek to develop a thought that tends to re-create the state by the construction of power that the nature imposes to our country.

In front of this disaster situation of Democratic Republic of Congo, the development of thought based on JOSEPH NYE studies thought his typology of realistic theory, we are convinced that a revolution is on the road in median Africa. Revolution that the Democratic Republic of Congo possess considerable thought means, however we must be aware and conscious of this in order to get benefit of from this reality.

Keywords : *power, co-optive power, hard power, soft power, smart power*

INTRODUCTION

La République Démocratique du Congo dans sa phase de renaissance, a besoin de se doter des moyens conséquents pour la défense de ses intérêts au regard de sa dimension géopolitique et géostratégique. Les échecs des menaces de balkanisation dont est victime la République, depuis l'indépendance, alimentent la fibre nationale dans la défense de l'intérêt vital, qui est le territoire national hérité de nos aïeux, à préserver pour léguer à notre postérité.

Cette responsabilité morale nécessite la construction d'une puissance en intelligence avec les grandes puissances qui interfèrent indirectement et/ou directement dans la vie politique nationale. Cette construction de la puissance pour la renaissance de la République doit être fondée selon l'approche typologique de Joseph NYE dans le cadre de smart power, pour bien jouer son rôle naturel dans la sous-région.

Car la défense des intérêts nationaux en relations internationales tient par la puissance que dispose et représente un Etat face à ses partenaires. Un Etat sans moyen de pression économique

ou politique et sans violence symbolique ou clandestine court le risque de demeurer et de jouer le rôle de la périphérie dans le concert des nations.

I. CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE

1.1. Cadre théorique

Plusieurs théories des relations internationales axées sur la politique étrangère sont énoncées, et ce, par divers auteurs réalistes et idéalistes. Il est important à ce stade, de fixer le cadre théorique dans lequel s'inscrit notre recherche sur la politique étrangère de la RDC, dans la construction de sa puissance.

Partant de la dislocation de la YOUGOSLAVIE, de l'ETHIOPIE et du SOUDAN, il est impérieux de réfléchir sur une politique étrangère susceptible de garantir la sauvegarde de l'intégrité territoriale comme intérêt vital d'Etat, face aux velléités séparatistes (balkanisation) que sévit la République Démocratique du Congo. Cette question existentielle et préoccupante, impose la construction d'une puissance étatique, au regard de l'enjeu qu'elle représente dans les relations internationales.

Notre analyse sur la construction de la puissance de la République Démocratique du Congo, permettra une bonne projection au monde multipolaire du 21^{ème} siècle dans la défense de ses intérêts. Se basant sur l'intérêt national à défendre et qui passe avant tout, comme le martèle MWAYILA TSHIYEMBE, « la politique étrangère des Etats doit avoir pour ambition première de défendre et promouvoir leur intérêt national. »¹

C'est ainsi que, HENRY KISSINGER projetait le monde en rapport aux intérêts américains, il attachait donc à tenter de donner forme à l'environnement international en fonction des objectifs américains plutôt que d'attendre que les événements nous imposent la nécessité de prendre des décisions. »²

La défense de l'intérêt national par la construction de la puissance inscrit notre analyse dans le cadre des théories réalistes des relations internationales, qui du moins restent la matrice disciplinaire sinon l'axe explicatif majeur des relations internationales.

1.2. Méthodologie

1.2.1. Méthode

En rapport avec la construction de la puissance de République, nous avons fait recours à la méthode d'analyse stratégique, qui prend en compte le comportement des acteurs donnés comme stratégiques, qu'ils utilisent partant de leurs pouvoirs et des zones d'incertitudes qu'ils opèrent. L'acteur selon les auteurs, est celui dont le comportement contribue à structurer un champ, c'est-à-dire à construire des régulations. Ils cherchent à expliquer la construction des règles à partir du jeu des acteurs empiriques, calculateurs et intéressés. Ces acteurs sont dotés de rationalité, même si elle est limitée, ils sont autonomes et entrent en interaction dans un système qui contribue à structurer leurs jeux. Les acteurs interviennent dans un système qui doit, et peut s'ajuster à des contingences et changement de natures diverses³.

1.2.2. Technique

Le choix du sujet par un chercheur, impose en quelque sorte la technique pour accéder aux informations dont on a besoin. Dans le cas de notre sujet, nous avons utilisé les ouvrages pour avoir les informations. Cette manière de procéder est appelé technique documentaire ou technique d'observation indirecte, qui consiste à mettre en présence le chercheur en quête des informations et les documents contenant les informations⁴.

¹ MWAYILA TSHIYEMBE, *La politique étrangère de la RDC continuité et rupture*, éd. Harmattan Paris 2009, p.25

² KISSINGER Henry, *Henry Kissinger à la maison blanche 1968-1973*, éd. Fayard, Paris 1979, p.41

³ CROZIER M. & FRIEDBERG E. *L'acteur et le système*, éd., Seuil Paris, 1997 in wikipédia, le 01/03/2023

⁴ SHOMBA KINYAMBA, *Méthode et épistémologie de la recherche scientifique*, éd. PUK, Kinshasa 2016, p.54

II. LA REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO : VERS UNE PUISSANCE SELON JOSEPH NYE

Depuis la nuit de temps, les Etats se sont toujours lancés dans une course effrénée de la puissance. Les Etats ou unités politiques, fiers de leur indépendance, jaloux de leur capacité de prendre seuls les grandes décisions, sont rivaux par le fait même qu'elles sont autonomes. Chacun ne peut, en dernière analyse, compter que sur elle-même. L'objectif logique que vise un Etat est avant tout sa survie. Gouvernants et gouvernés sont intéressés à, désireux de maintenir la collectivité qu'ils constituent ensemble, par la grâce des siècles, de la race ou de la fortune.⁵

La survie de l'Etat conduit au développement de capacité de défense qui définit la puissance de chaque unité politique, à se maintenir et à se faire valoir dans le concert des nations

Cette approche de la puissance peut tout expliquer, ce que vit réellement la République Démocratique du Congo. Sur le plan économique, la République peine à mobiliser les moyens nécessaires pour soutenir une guerre qui la déchire et qui la rend faible et sur le plan militaire, elle n'a pas une armée capable d'assurer la sécurité de ses frontières nationales. Face à cette inquiétude, une vision conséquente devrait être pensée dans la construction de la puissance étatique au regard des enjeux que représente la République pour dissuader nos ennemis, surtout préserver son espace vital afin d'enclencher son développement.

Le premier facteur de puissance d'un Etat est sa taille, selon SPYKMAN et le second facteur de puissance est sa situation géographique, qu'il définit comme « le facteur le plus fondamental de sa politique étrangère ». En effet, elle a une influence primordiale sur la nature même de l'Etat, qui peut être de trois types selon, l'Etat enclavé, Etat insulaire et l'Etat possédant à la fois des frontières terrestres et maritimes. A chaque configuration de ces trois types d'Etats correspondent des atouts et des inconvénients.⁶ Par sa taille et sa situation géographique, la République Démocratique du Congo est appelée à développer sa puissance au regard des enjeux qui entourent.

S'inspirant du modèle de la puissance selon Joseph NYE, les efforts considérables ont été déjà entrepris et sont en cours, par un déploiement diplomatique fondé sur le soft power que mène le Président de la République Felix Antoine TSHISEKEDI que nous schématisons de la sorte :

2.1. LA RDC VERS UNE PUISSANCE DE COOPTATION OU CO-OPTIVE POWER

Les efforts consentis par la République au travers sa diplomatie ces dernières années ont consisté à se faire accepter auprès de nos partenaires traditionnels, dont nos relations étaient en froid et qu'il fallait réchauffer.

Le réchauffement de nos relations avec nos partenaires traditionnels passait par une forte capacité de séduction et d'incitation. Vue la situation que traverse la République Démocratique du Congo ces 30 dernières années, laissent entrevoir le soft power à développer pour inverser le rapport des forces dans le concert des nations :

- **L'attractivité des valeurs politiques** : les différents événements politiques avaient refroidi les relations entre la République Démocratique du Congo et la plupart des partenaires et bailleurs des fonds, mais une seule suffisait pour réchauffer et changer la perception de la République, c'était l'alternance pacifique au sommet de l'Etat. Cet événement constitue un point de départ de la diffusion des valeurs que défendent les grandes puissances pour se faire accepter, en la consolidant par la lutte contre la corruption, la bonne gouvernance, le respect de droit de l'homme et l'organisation dans le délai constitutionnel les élections afin de consolider la jeune démocratie. Ceux-ci sont les points sur lesquels, le gouvernement doit travailler pour donner une nouvelle impulsion à la République que les grandes puissances et nos partenaires partagent dans le monde et tiennent sa large diffusion. Pour s'insérer dans la dynamique du changement.
- **Perception de la politique étrangère** : les grandes orientations politiques et la mise en œuvre de la politique étrangère, doivent crédibiliser davantage le pays par l'attraction

⁵ RAYMOND ARON, *Paix et guerre entre les nations*, éd. calmann-Lévy, Paris 1962, p.82

⁶ SPYKMAN cité par Florian LOUIS, *Les grands théoriciens de la géopolitique*, éd. Belin/humensis Paris 2018, p.74

qu'elle suscite. Il est difficile à un Etat faible d'avoir une politique étrangère claire, car très souvent une politique de conjoncture, d'inféodation ou d'alignement. Par exemple, l'engagement contre le terrorisme après le 11 Septembre 2011 par la République Démocratique du Congo était beaucoup plus guidé par l'alignement que par la menace de ces intérêts de l'activisme. Voire le vote favorable de l'agression de l'Ukraine par la Russie aux nations unies, séduit les occidentaux et conduit dans le sens de l'amélioration de l'image de la République face à nos partenaires.

- **Le rayonnement culturel** : la nature impose à la République Démocratique du Congo, de par sa taille et ses potentialités, un pivot de l'intégration africaine, qui doit rayonner en diffusant ses valeurs culturelles notamment la musique qui se vend déjà bien dans le continent sans une politique d'accompagnement conséquente et les valeurs universellement reconnues de la démocratie par l'instauration d'un Etat de droit qui rime avec le développement. La diffusion de toutes ces valeurs, par le fait d'entraînement, pourraient permettre la réalisation de ce que FRANZ FANON avait dit « l'Afrique a la forme d'un revolver, dont la gâchette se trouve en République Démocratique du Congo.

2.2. LE SMART POWER POUR LA RDC

Le vingt et unième siècle ou siècle d'interdépendance entre les Etats contrairement aux siècles antérieurs et dans la perspective traditionnelle du réalisme, les Etats étaient sur la scène mondiale, les seuls acteurs qui comptent, d'autres acteurs acquièrent une stature plus considérable, notamment les sociétés multinationales et les organisations internationales.

Face à l'interdépendance du vingt et unième siècle entre les Etats, Joseph NYE dit, réduit le pouvoir de fort et amoindrit la faiblesse du faible, ce qui rend de plus en plus délicate la tentative de distinguer les intérêts de l'un et de l'autre qui, tout en étant divergents, n'en ont pas moins destin lié.

- **Le hard power ou puissance dure** : se compose de deux sous-ensembles, la puissance militaire et la puissance économique qui se résume en relations internationales au travers de l'image du bâton et de la carotte. De ces deux sous-ensembles, la République Démocratique du Congo doit trouver des intelligences, premièrement à transformer ses potentialités en richesse réelle, et deuxièmement de se doter les moyens militaires nécessaires pour la défense de ses intérêts, surtout son intégrité territoriale.
- **Le soft power ou la puissance douce** : qui inclut la puissance de cooptation avec ses deux dimensions séductrices et incitatives. La puissance de cooptation est présentée comme le degré suprême de la puissance douce. Joseph NYE dit que les deux sont liées : on peut avoir de l'influence autrement que par de le soft power, qui désigne donc la seule influence obtenue par la séduction. Elle est le contrôle de la main invisible qui oriente le choix sans forcément de s'en rendre compte. Partant de la théorie de la main invisible d'Adam SMITH qui guide les acteurs économiques dans leurs choix sur les marchés. Pour le cas de la République Démocratique du Congo, c'est développer les intelligences à comprendre et à contrôler la main invisible qui oriente, qui décide, qui fait le choix sur des questions d'intérêt national. Cette intelligence doit nécessairement conduire à comprendre que veut le monde au Congo et que veut le Congo au monde. En d'autres termes, quels sont les intérêts de nos partenaires au Congo et quel est l'intérêt du Congo chez nos partenaires au regard des objectifs de la politique étrangère et des stratégies à adapter, pour construire la puissance.

Le vingt et unième siècle impose à la République Démocratique du Congo, pour optimiser sa puissance selon le smart power de Joseph NYE, elle doit donc œuvrer à faire concorder les objectifs de son soft power et de son hard power. Dans le monde d'aujourd'hui, seule une combinaison intelligente des ressources de l'influence et de la contrainte peut permettre à un pays de parvenir à ses fins. Ce qui fait l'efficacité d'une puissance n'est pas tant sa quantité que la qualité du dosage entre sa dimension soft et sa dimension hard. La guerre d'agression de la Russie en Ukraine peut bien illustrer la quintessence de smart power (puissance intelligence).

La combinaison et le dosage intelligent de soft power et hard power, permettront à la République de jouer son rôle naturel dans le concert des nations.

La puissance est un facteur très important dans le rapport entre les Etats. Elle se manifeste, dit Raymond Aron, par l'emploi de ces moyens divers et par la résistance à ces moyens mis en œuvre par les rivaux. Cette puissance s'affirme par le double aspect de la diplomatie, au sens large, et la mise en œuvre de l'ensemble de ces moyens, le choix des moyens appropriés, au sens strict est l'action grâce à laquelle on se fait des amis et on désarme des adversaires possibles.

Cette action diplomatique aboutira à des résultats heureux par le tête-tête des négociateurs. La diplomatie, sans moyens de pression économique ou politique, sans violence symbolique ou clandestine, serait pure persuasion. Du moins la diplomatie s'ingénie à faire croire à l'adversaire et aux spectateurs qu'elle veut séduire, non contraindre. L'adversaire doit avoir le sentiment de liberté, alors qu'en profondeur il cède à la force.⁷

Face aux enjeux sous régionaux d'Afrique centrale, voire l'Afrique médiane et internationaux de la République, l'affirmation de sa puissance par une politique étrangère clairement définie en termes d'objectifs et stratégies afin de maîtriser son environnement interne et externe qui l'embrigadent.

CONCLUSION

La puissance est un facteur attribuant un statut considérable dans les relations internationales pour un Etat, sans laquelle, il jouera le rôle de la périphérie.

Face à la situation préoccupante de la République Démocratique du Congo, la construction de sa puissance s'avère impérieuse pour sa survie. Cette construction de la puissance doit intégrer toutes les dimensions de l'Etat, c'est-à-dire sur le plan administratif, politique et surtout militaire pour dissuader nos ennemis et protéger l'intégrité territoriale.

La pensée de Joseph NYE avec ces deux composantes de la puissance, le hard power et le soft power dont la combinaison nous donne le smart power. La République Démocratique du Congo, enjeu international dans la sous-région, a besoin de se doter des capacités économiques et militaires conséquentes pour bien jouer son rôle dans le cadre de « hard power ». Puissance potentielle, elle doit développer son soft power avec comme objectifs, séduire, inciter et attirer les grandes puissances pour développer le hard power en phase avec nos intérêts nationaux définis dans le cadre de la « politique étrangère d'intelligence avec les grandes puissances. »

Le smart power de la République Démocratique du Congo, a pour objectif de redorer l'image ternie de l'Etat depuis plus de deux décennies d'incapacité à restaurer son autorité, comme pêché originel de sa faillite. Il s'agit de briser l'hégémonie rwandaise dans l'élaboration et la diffusion des valeurs structurantes de la sous-région. De proposer aux grandes puissances une vision alternative crédible à vocation, si ce n'est à redevenir la référence, l'idée même des valeurs universelles, à susciter le plus vif scepticisme de grandes puissances.

En somme, la République Démocratique du Congo, doit vite développer sa puissance selon la typologie de Joseph NYE pour inverser ces situations défavorables en rapport avec son intérêt national à des situations favorables à celui-ci.

BIBLIOGRAPHIE

- ARON RAYMOND, *Paix et guerre entre les nations*, éd. Calmann-Lévy, Paris 1962
- CROZIER M. & FRIEDBERG E., *L'acteur et le système*, éd., Seuil Paris, 1997 in wikipédia
- FLORIAN LOUIS, *Les grands théoriciens de la géopolitique*, éd. Belin/humensis Paris 2018
- KISSINGER Henry, *Henry kissinger à la maison blanche 1968- 1973*, éd. Fayard, Paris 1979
- MWAYILA TSHIYEMBE, *La politique étrangère de la RDC continuité et rupture*, éd. Harmattan, Paris 2009
- SHOMBA KINYAMBA S., *Méthode et épistémologie de la recherche scientifique*, éd. PUK, Kinshasa 2016

⁷ RAYMOND ARON, Op-cit, p.71-72